

Aphatie, Elkrief et tous les journaloux veulent interdire aux GJ tout débat sur Marrakech

écrit par Pierre Cassen | 7 décembre 2018



Habituellement, je ne regarde jamais la télévision. Mais, présent pour quelques jours en région parisienne chez des amis, pour faire face à différents entretiens, suite à la

sortie de mon livre « Et la gauche devint la putain de l'islam », j'ai regardé, ce mercredi soir, les deux premières heures du débat de BFM-TV, intitulé « *Comment sortir de la crise* ».

Deux mondes se font face. Quatre Gilets jaunes, deux hommes et deux femmes (ah ! la parité !), et deux ministres, François de Rugy et Marlène Schiappa.

La première question, que personne ne posera, est : *faut-il sortir de la crise* ? Car si sortir de la crise consiste à sauver Macron, et à laisser en place un président détesté et haï par la majorité de son peuple, la question mérite d'être posée.

Je vous l'avoue, moi qui ne regarde plus la télévision, j'ai bouilli tout au long des deux heures, même s'il m'est arrivé de m'absenter pour répondre à des coups de téléphone.

Comment résumer une telle soirée ? Les dix premières minutes montrent comment ces deux ministres méprisent leurs interlocuteurs. Alors qu'une des deux jeunes femmes raconte que si elle ne travaillait pas, elle gagnerait davantage, quand elle doit faire face au coût de l'essence et aux frais de garderie, de Rugy la prend de haut, lui faisant savoir qu'il connaît la situation des Français, parce qu'il est un élu de terrain (élu à Nantes), et donc que cette femme, qui lui exprime son malaise, ne lui apprend rien.

Mais quelle morgue, quel mépris. C'est qui, ce mec, de Rugy ? Un obscur écolo, qui n'a jamais travaillé, et a toujours vécu de la politique. Il a bouffé à toutes les gamelles des sectes écologiques, a fini par quitter les Verts pour se rapprocher du PS, a été invité à participer à la primaire du PS pour la présidentielle (où il fit un score ridicule, et parla pour ne rien dire) avant de rejoindre « En Marche », de se retrouver président de l'Assemblée nationale, puis de succéder à Nicolas Hulot, parti en pleurant de son poste de ministre de

l'Écologie. Quel dommage qu'aucun ne lui ait demandé ce qu'il avait produit de concret, dans sa vie, qui mérite un salaire, en dehors de grenouiller dans la politique politicienne, de se faire élire, et de bien vivre sur la bête.

Les amis Gilets jaunes qui étaient présents sur le plateau ne manquaient ni de qualité, ni de courage, à l'image de cet artisan d'une soixantaine d'années, qui fut le plus pugnace des intervenants. Mais, si j'ose dire, ils étaient trop polis, trop bien élevés, dans un tel débat, où il fallait rentrer dans le chou des deux guignols qui représentaient le gouvernement.

Ils se firent enfermer sur le terrain choisi par le gouvernement, et les deux présentateurs, l'ineffable Ruth Elkrief (quel dommage que personne ne lui ait rappelé son « check » avec Macron, en pleine présidentielle) et Bruce Toussaint. Quel dommage que personne ne reprenne de Rugy de volée, quand il fait le coup de la transition climatique, selon lui indispensable, alors que les lecteurs de Riposte Laïque savent que c'est du pipeau.

J'ai bien aimé quand l'artisan a demandé aux deux ministres leur salaire, et que la réponse fut : 9500 euros. Certes, ils n'ont pas précisé l'ampleur des notes de frais, et ce qu'ils filaient à leurs collaborateurs, pour beaucoup des copains, des coquins inutiles. Mais il leur demanda s'ils étaient prêts à bosser pour 2000 euros par mois. Manifestement, cette perspective ne les enthousiasma pas trop.

La prestation de Drouet, un camionneur, initiateur de la mobilisation, me laisse perplexe. D'abord, le fait que, contrairement aux trois autres, il n'ait pas de Gilet jaune me parut étonnant. Je n'entendis chez lui que l'envie d'en découdre, ce qui ne me dérange pas, au contraire, mais dans un discours plus proche de celui de Mélenchon ou de la CGT que de celui de la base des Gilets jaunes. Bien sûr, le grand moment fut celui où il affirma qu'il voulait aller devant l'Élysée,

et y rentrer.

Ce matin, suite à ces propos, toute la nomenklatura est mobilisée contre ce qu'ils appellent les « Gilets jaunes radicalisés ». Il y avait les musulmans modérés, et les radicaux, maintenant, ces termes sont utilisés contre les Gilets jaunes. Ce régime fait monter la pression, et cherche à dissuader les Français de monter sur Paris. Et dès qu'ils trouvent un GJ modéré, il a droit à une interview qui le met en valeur.

Mon grand regret, et j'avoue que j'ai bouilli, c'est qu'il ne s'est trouvé personne pour remettre à sa place de Ruggy, quand il a, tout au long de la soirée, aligné des chiffres qui n'avaient qu'un seul but : expliquer aux quatre Gilets jaunes qu'ils étaient bien gentils, mais qu'ils n'avaient pas toutes les billes pour parler de la situation.

Un grand regret surtout que, bien élevés, les Gilets jaunes n'aient pas pulvérisé Schiappa, qui leur a fait une leçon républicaine, tout au long de la soirée. En gros, la copie de la « Reine des Salopes », selon Benoit Rayski, était des plus primaires : des factieux Gilets jaunes voulaient s'en prendre à la République, et on était de nouveau au 6 février 1934.

Quel dommage que personne ne lui ait rappelé les augmentations de salaire scandaleuses octroyées à ses sbires, et payées par les Gilets jaunes, ses trois bouquins écrits pendant que nous lui filions 9500 euros par mois, la promotion de ses torchons littéraires par les services de son ministère, un détournement passible de peines de prison, rien de moins. Quel dommage qu'aucun Gilet jaune, devant l'arrogance et la morgue de la bougresse et son catéchisme républicain, ne lui ait rappelé qu'elle mettait ses gosses dans une école privée catholique. Et quel dommage qu'aucun ne lui ait rappelé son mépris pour ses compatriotes qu'elle considère, sur des clips payés par nos impôts, et fort cher, que les violeurs sont des petits Blancs, et que les violées font partie de la diversité. Bref,

tout le contraire de la vraie vie !

Mais le pire ne fut pas là. Il fallut attendre la conclusion pour que l'artisan évoque, et vraiment au milieu d'une phrase, le pacte de Marrakech. Et comme il ne paraissait pas bien maîtriser le dossier, il se fit rouler dans la farine par Ruth Elkrief, qui, avec toute sa morgue, lui signifia que cela n'avait rien à voir avec le problème des Gilets jaunes, que ce pacte n'était pas contraignant, et qu'il allait permettre de mieux réguler l'immigration. Quelle menteuse, et vous avez compris que je fais tout pour rester poli.

Regardez cette jeune Gilet jaune du Val d'Oise poser la question, sur un plateau de télévision, en présence d'Aphatie, et regardez la morgue de ce journaliste, que je vais finir par regretter de ne pas avoir sélectionné dans les douze islamo-collabos de mon livre. Mais, puisqu'il voit des nazis partout, dans le mouvement des Gilets Jaunes, arrosons l'arroseur.

<https://nos-medias.fr/video/la-gilet-jaune-laetitia-dewalle-s-inquiete-du-pacte-de-marrakech-sur-l-immigration-que-macron>



Notre site a été cité par LCI, par Libération et par Patrick Cohen, sur France 5, comme faisant partie des groupes d'ultra-droite qui poussaient les Gilets jaunes à se « radicaliser » sur ce thème.

Je vous rappelle juste, des fois que les Gilets jaunes puissent utiliser ce matériel, que j'ai réalisé une vidéo, il y a plus d'une semaine, sur ce sujet, et qu'elle marche fort bien. Marine Le Pen et Damien Rieu en ont réalisé deux autres, toutes aussi excellentes.

Excellente vidéo également de cette jeune femme, Virginia

Vota...

Je vous rappelle que notre ami Laurent Droit a publié deux excellents articles, sur cette question, montrant la réalité de ce pacte, et proposant aux Gilets jaunes d'empêcher l'avion de Macron de décoller.

<https://ripostelaique.com/comprendre-le-pacte-mondial-des-migrations.html>

<https://ripostelaique.com/pacte-de-marrakech-gilets-jaunes-vous-devez-bloquer-macron-au-sol-le-10-decembre.html>

Nous avons, avec des amis patriotes, participé à l'Appel des cent, contre ce pacte infâme.

<https://ripostelaique.com/appel-macron-ne-doit-pas-signer-le-pacte-mondial-des-migrations-impose-par-lonu.html>

Ce n'est que ce matin que j'ai pris connaissance du spectaculaire esclandre qui a opposé, dans la deuxième partie de l'émission de BFM-TV, l'ancien syndicaliste CGT Xavier Mathieu à Ruth Elkrief, qui l'a pris de haut. Bien que Mathieu soit un immigrationniste fou, il a de la gueule, et j'avoue que j'aurais aimé qu'il ramasse, sur le plateau, les deux pantins Schiappa et de Rugy, avec la même verve que celle avec laquelle il a remis Elkrief en place.

Mais il faut vraiment que les Gilets jaunes arrêtent de subir la pression des journalistes et des infiltrés de gauche, et mettent au cœur des discussions l'immigration, et le prix qu'elle coûte à la France, donc au peuple français.

Comme le montre régulièrement Jacques Guillemain, c'est le cœur du problème, et l'avenir de la France en dépend.

<https://ripostelaique.com/caisses-vides-fermez-les-frontieres-et-ne-signez-pas-le-pacte-de-marrakech.html>

<https://ripostelaique.com/aphatie-elkrief-et-tous-les-journalistes-veulent-interdire-aux-gj-tout-debat-sur-marrakech.html>